

LA CONTROVERSE DE MOÏRE

La thèse de ce livre: A la veille du commencement il y avait un dilemme: arrêts pleins d'appréhension de Moïre qui jette dans l'infini du vide un dé de contenu universel: fascination devant l'abîme de décisions qui pourraient être prises; considération de l'éventualité que l'infini lui-même pût devenir légitime au cas où les sceaux de son fourvoiement seraient brisés.

Les questions posées par ce livre:

Qu'est-ce qu'il y avait à l'époque antérieure à la création? Si tout s'y était accompli, à quoi bon la reprise? De quelle manière en était-on venu à transpercer le globe de cette plénitude par le souffle d'un avenir absolument inconnu, mais envahi, à son tour, par un nouvel âge d'or?

Qu'est-ce qui existait comme premier et archiunique des éléments, comme forme d'une complète expérience vécue dans le passé? – essence de la décision elle-même **qui n'a jamais son sujet** (Trône vacant flottant dans la nuit). Et cela pour la bonne raison qu'une décision ne peut être mise à effet que si elle a été énoncée au nom de celui qui l'a prise, non pas au nom de ceux qui ne l'ont pas encore fait. Quant à Khora Lachésis (première fille/phase) d'Ananké, "espace étroit" de prise de décisions, mesure d'un gothique raffiné de la texture impossible à représenter, étant donné que son regard d'oiselle qui voit en rêvant glisse à travers les mondes inconnus d'autres sujets et, avant de fixer le point de départ de son propre regard réversible, **elle ne peut pas énoncer non plus une décision en son nom, mais uniquement au nom d'un labyrinthe infini de mondes par lequel elle passe**. C'est pourquoi, en tant que sujet impossible d'une décision absolue (intégrée dans l'enchaînement universel), *elle* ne peut pas non plus permettre à celle-ci de s'objectiver; elle doit la cacher dans une grande profondeur, jusque sous l'aile de la nuit maternelle. Alors que, à l'opposé, un monde, détaché de celui de source ou bien enfoncé dans le temps par l'oubli, reste gisant.

En effet, il n'existe qu'**une seule** décision apriorique dans le sens d'anticipation de l'issue de toutes les décisions non encore prises, mais dont l'image de l'ensemble des formes est insuffisamment nette ou bien vaguement éclairée à travers le brouillard. En tant qu'image réelle de son propre symbole, elle veille au cheminement général de la décision, en mesurant, d'un point d'observation muette, les intensités des désirs luttant pour sa réalisation, si bien que ceux-ci finissent par lui donner peu à peu une forme tout à fait nouvelle. Afin que cette anticipation (aptitude du chat à voir dans le noir) puisse se cristalliser jusque dans ses détails infimes, elle doit, en tant qu'auteur inexistant, effectuer la chute d'autoextinction jusqu'à devenir un point infiniment minuscule de sa *faculté de prévision, exclue du monde*, ce qui est une chute en arrière, jusque dans le *chaos des désirs fluctuants*. Tout désir pris à part, dont la durée de l'intensité n'était pas encore mise à l'épreuve pourrait faire partie constituante de cette décision universelle non énoncée – qui est un cri assourdi de l'isolement primordial (celui de Lachésis). Mais il pourrait *aussi bien* être interprété comme *son* contre-coup, sa déviation, et cela, avec une intensité fortement entravée de la réponse à cet isolement primordial dont le silence ne fait qu'éprouver la qualité universelle de la décision elle-même.

Le retour de cette décision à sa forme initiale devient, en plus, compliqué, du fait que celle-ci avait été prévue, afin qu'elle pût, seulement après s'être rendu compte de son revers, arracher pour elle-même l'étendue du sens que l'on découvre par "illumination nocturne", soit du bien-fondé de la volonté que l'on s'impose pour se maintenir dans ***l'espace de tension*** ou plutôt ***constamment à l'écart***

de l'abîme de l'absurde qui est le seul à même de fournir la matière nécessaire à l'élaboration *d'une nouvelle* étendue à lumière plus douce, à l'ombre plus profonde, et cela, en faveur du contre-coup visant son impossibilité apriorique de mettre en œuvre cette décision, c'est-à-dire de se réaliser elle-même; plus précisément, en faveur d'une volonté imperceptiblement agissante, qui est le revers "nocturne" du retour éternel et, à la fois, un monde assistant à la naissance d'une individualité.